

25A Tes yeux.

Moi, quand je regarde tes yeux, l'émotion me prend à la gorge.
J'ai le cœur comme' dans une forge, je reçois des pointes de feu.
Ils sont l'horizon où aller, ma confirmation d'exister,
Ils nous conjuguent le temps d'aimer, arrêtent son fil à notre gré.
En eux se mire l'univers, ils en possèdent tous les secrets,
Je peux voir en eux, tour à tour, une' grande' tristesse', un grand amour.
Ils sont à eux seuls, un concert, un orchestre de sensations,
Nous font vibrer à l'unisson, comme' bateaux ivres sur la mer.

Ils ont la couleur du printemps, font du futur, un long présent.
Et d'eux ne transpire' que l'espoir, m'assignent à ce besoin de croire.
Ils ont le parfum de l'amour, ils ont le parfum de ces jours,
Où tout nous semble merveilleux, où je me sens vraiment heureux.
Ils ne brillent jamais de colère, et ne se laissent pas emporter.
Ils sont le calme de la mère, donnant le sein au nouveau né.
Pour eux je promets chaque jour, je donnerai plus que ma vie,
Et n'aie crainte qu'un instant j'oublie, je ne saurai plus de retour.

Ils ont le secret des mots doux, et sans même que tu ne parles,
Devant toi je suis à genoux, leurs mots silences me désarment.
Ils sont le refrain des chansons, que j'improvise' le long d' ma vie,
ils sont le refrain d'une vie, à laquelle un jour, j'ai dit oui.
Ils me sont portes à l'avenir, et n'aie crainte que j'aïlle' ouvrir,
Ailleurs un autre lieu où vivre, ils sont les pages de mon livre.
Si je devais les faire pleurer, si une' larme' devait les mouiller,
Il te faudrait me condamner, ne plus jamais me regarder.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr